

Prêt à affronter une pandémie de grippe ?

Durant le dernier trimestre de l'année 2007, deux pays du Pacifique Sud, Niue et les Îles Fidji, ont fait l'objet de simulations visant à tester leur degré de préparation à la survenue d'une pandémie de grippe. Si les deux séries d'exercices avaient pour but l'amélioration de la préparation de ces pays à la survenue d'une éventuelle pandémie, leurs formats et objectifs différaient. À Niue, la simulation consistait en un exercice fonctionnel accompagné d'activités de terrain, avec pour objectif la mise à



l'essai des services de terrain et hospitaliers nécessaires en cas de pandémie de grippe. Aux Îles Fidji, la simulation a été menée sous la forme d'un exercice sur table : plusieurs scénarios hypothétiques ont été étudiés afin de tester le plan national de préparation à une pandémie de grippe. Ces deux simulations ont été organisées en collaboration avec le Ministère de la santé de chacun des pays visés, avec le concours du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique au titre du Projet régional océanien de préparation à une pandémie de grippe (PRIPPP) et d'autres partenaires.



Pourquoi éprouver ces plans ?

On sait, par expérience, que les exercices de mise à l'épreuve des plans constituent, pour les pouvoirs publics (et les autres parties prenantes), un moyen concret et rentable d'évaluer les différents dispositifs en place pour faire face à une pandémie (préparation, intervention et retour à la normale). À défaut de simulation, des défaillances inattendues et peut-être catastrophiques peuvent survenir au moment où la situation d'urgence se présente.

L'élaboration de plans d'urgence requiert des améliorations continues, un plan d'urgence étant un document « évolutif » qu'il **faut** examiner et actualiser régulièrement pour maximiser son efficacité en tant qu'outil d'intervention d'urgence.

Buts différents ; exercices différents

Plusieurs formats peuvent être utilisés pour éprouver des plans d'urgence en fonction des besoins. Par exemple, les exercices peuvent être axés sur les buts suivants :

- Familiarisation des personnes concernées avec le plan d'urgence et ses sous-plans ;
- Évaluation de l'exhaustivité du plan (et identification des lacunes) ;
- Évaluation des sous-plans et du degré de préparation dans des secteurs spécifiques ;
- Évaluation de l'adéquation entre les modes opératoires normalisés et les interventions spécifiques à mener (élément d'autant plus pertinent lorsque du personnel non formé est amené à prendre part à une intervention d'urgence).

Cinq types d'exercices ont été définis par l'Organisation mondiale de la santé¹ en vue de valider les plans nationaux de préparation à une pandémie de grippe : orientation, répétition, exercice sur table (voir exemple de Fidji), exercice fonctionnel (voir exemple de Niue) et exercice en grandeur réelle.

¹ Exercise Development Guide for Validating Influenza Pandemic Preparedness Plans (Guide d'élaboration d'exercices en vue de valider les plans de préparation à une pandémie de grippe), Bureau OMS du Pacifique occidental, disponible uniquement en langue anglaise.

Types d'exercices de simulation de situations d'urgence

(Extraits du Guide d'élaboration d'exercices en vue de valider les plans de préparation à une pandémie de grippe, Bureau OMS du Pacifique occidental, disponible uniquement en anglais)

1. Orientation

Un exercice d'orientation se présente sous la forme de discussions informelles visant à familiariser les participants avec les plans, les rôles et les procédures, en mettant l'accent sur les questions de coordination et d'attribution des responsabilités. En règle générale, l'exercice d'orientation est animé par le ou les auteurs du plan, aidés d'un procès-verbaliste compétent qui suit le débat, décèle les faiblesses du plan et suggère des améliorations. Des cinq types d'exercices, l'orientation est le plus simple et le moins coûteux. Cet exercice est actuellement utilisé pour faciliter l'élaboration d'un plan ou valider un plan en cours de rédaction.

2. Répétition

Un exercice de répétition sert à l'apprentissage et à la validation de compétences associées à une procédure unique d'intervention, telle que l'alerte et la déclaration, la transmission d'informations essentielles, le déploiement de ressources d'urgence et la mise en pratique de compétences d'intervention d'urgence spécialisées, qui constituent une ou plusieurs composantes d'un plan et d'une procédure d'intervention d'urgence. De portée limitée, l'exercice de répétition est axé sur des procédures permettant l'apprentissage et le renforcement de compétences spécifiques et sur les relations entre ces compétences et la riposte globale prévue dans le plan.

3. Exercice sur table

Un exercice sur table consiste à rassembler, dans un cadre informel, sans contrainte de temps, des responsables et/ou des agents compétents chargés de gérer une situation d'urgence, en vue d'examiner et de débattre des simulations de situations d'urgence et de tenter de résoudre les problèmes décelés sur la base de leur plan d'urgence. Souvent, la simulation comprend des éléments ambigus visant à encourager les participants à faire preuve de créativité dans l'application du plan d'urgence. La réussite de l'exercice est en grande partie tributaire de la participation collective à la recherche des domaines posant problème. Parmi les cinq types d'exercices, l'exercice sur table constitue la catégorie touche-à-tout, avec des simulations aussi simples que l'exercice d'orientation jusqu'à des simulations presque aussi complexes qu'un exercice fonctionnel. Les exercices sur table peuvent se faire sur des périodes allant de quelques heures à quelques jours, mais ne demandent habituellement que quelques heures, pouvant s'étendre à un maximum d'une journée. Les équipements et les ressources ne sont pas déployés et les contraintes temporelles n'entrent pas en ligne de compte. L'exercice suit une séquence d'événements simulée dont la préparation demande des compétences spécialisées. Bien que les exercices sur table ne nécessitent, pour la plupart, que relativement peu de planification et de coordination, il faut des ressources précises allouées à la planification, des animateurs compétents et des évaluateurs formés pour assurer l'efficacité d'un exercice sur table rigoureux à grande échelle.

4. Exercice fonctionnel

L'exercice fonctionnel se distingue de l'exercice sur table de trois façons. Tout d'abord, l'exercice fonctionnel, par son côté interactif, oblige les participants à agir les uns avec les autres en fonction des rôles qui leur sont attribués dans le plan. Ensuite, l'exercice fonctionnel répond à des contraintes temporelles proches des exigences de la situation réelle, voire souvent plus difficiles que ces dernières. Enfin, l'exercice fonctionnel est habituellement mené dans les lieux désignés pour la coordination et la gestion de la crise réelle, de sorte à pouvoir utiliser et évaluer les outils et les technologies disponibles. Un exercice fonctionnel est une simulation complète à des degrés très avancés de détail, qui couvre généralement de multiples fonctions et est conçue pour valider les stratégies, les rôles et les responsabilités énumérés dans le plan, ainsi que les capacités et les procédures de fonctions ou de services, simples ou multiples, de gestion des crises. La conception, la conduite et l'évaluation d'un exercice fonctionnel demandent des ressources considérables si l'on veut en tirer le meilleur parti.

5. Exercice en grandeur réelle

Alors que l'exercice fonctionnel est axé sur les éléments stratégiques et interactifs de la gestion d'une situation d'urgence, l'exercice en grandeur réelle se centre sur la capacité opérationnelle des systèmes d'intervention d'urgence et de gestion de la crise. L'exercice suppose un déploiement réel des ressources nécessaires pour démontrer les capacités de coordination et d'intervention dans un cadre aussi réaliste que possible.